



Étude n° 85 - Juillet 2015

Bilan agricole 2014

RÉCOLTES ABONDANTES ET EMBARGO RUSSE ONT PESÉ SUR LES COURS

Avec un climat favorable aux rendements, les récoltes de 2014 sont abondantes pour la majorité des productions. La plupart des fruits et légumes a bénéficié d'un début de campagne précoce. Cet afflux de production a d'emblée déséquilibré les marchés des fruits d'été. C'est le cas du marché de la pêche, de l'abricot, de la fraise dont les prix ont été en baisse sur la majorité de la campagne. A contrario, malgré la moindre production de fruits à pépins liée au phénomène de l'alternance, les campagnes de poires et pommes ont été marquées par des crises. La présence de fruits d'été en septembre a freiné la commercialisation des poires d'été.

La météo plus fraîche et pluvieuse à partir de juillet a pénalisé certaines récoltes : courgettes, tomates notamment. La saison est également décevante pour la campagne du melon : bien que la région ait été moins impactée par les intempéries du mois d'août que le reste de la France, les prix sont nettement en dessous de la moyenne quinquennale. Très bonne campagne de prix pour les producteurs de raisins de table malgré les aléas météorologiques : la production s'est écoulee rapidement avec des cours nettement supérieurs aux années précédentes. Les vins ont bénéficié de conditions favorables permettant un niveau de récolte le plus important depuis cinq ans.

La production de blé dur poursuit son recul en 2014 en raison d'une baisse des rendements mais surtout des surfaces. Depuis deux ans, on observe un phénomène de report vers la culture de blé tendre.

La production horticole est marquée par de violentes intempéries en janvier 2014. A cela s'ajoute un excès d'humidité hivernal altérant la qualité de nombreuses espèces. De plus la tendance nationale à la moindre acquisition de végétaux d'intérieur limite les débouchés et précipite l'arrêt de l'activité pour les producteurs les plus fragiles.

Les effectifs des productions animales sont stables pour les bovins, en léger recul pour la filière ovine.

Fruits

Production de fruits à noyaux plus importante que prévu mais campagne de commercialisation dégradée

En 2014, les conditions météorologiques sont favorables à la production de fruits à noyaux. L'hiver particulier, marqué par une alternance de périodes froides et douces en décembre, est suivi d'une longue période sèche à la floraison et par des températures fraîches en mai. Ces conditions permettent, contre toute attente, d'avoir plus de fruits que prévu suite à une excellente pollinisation. A cela s'ajoute un éclaircissage peu poussé, expliquant la charge élevée des arbres et des fruits de calibres petits à moyens.

Le printemps relativement doux permet une avance de dix à quinze jours du calendrier de production, à la différence de l'année tardive 2013. La production européenne est, elle aussi, importante (Italie, Espagne) alors que la consommation est freinée par les températures fraîches de juillet et août. L'afflux de production en début de campagne, en avance par rapport aux autres années, déséquilibre le marché des fruits d'été. Les cours à la production se révèlent inférieurs à ceux de 2013.

Bilan satisfaisant en cerises et abricots

En 2014 la production de cerises augmente de 20 % comparée à celle de 2013 et de 30 % comparée à la moyenne quinquennale. Les surfaces continuent leur repli (-1 %). Les attaques de drosophiles commencent très tôt en saison en raison de la douceur de l'hiver et de l'humidité du printemps, affectant la variété Burlat. Malgré un pourcentage important de perte de récolte et la concurrence de la pêche et l'abricot déjà présents, l'année 2014 est une année satisfaisante.

En 2014, la production régionale d'**abricots** est abondante (+63 %) après un repli marqué en 2013 lié au gel de mars. Le verger se renouvelle avec des variétés pour circuits longs, classiques et des variétés pour circuits courts, de proximité et en agriculture biologique. La campagne commence avec trois semaines d'avance et s'arrête plus vite que prévu. Les conditions de récolte sont difficiles et la pression sur les prix forte. La multitude de variétés complique la valorisation variétale. Les prix expédition sont inférieurs de 30 % à ceux de 2013 et proches des coûts de revient sur une partie de la saison. Au final, la hausse de la production permet de compenser la chute des prix.

Déception en pêches, poires, pommes

La production de **pêche-nectarine** est en hausse de 7 % mais inférieure de 15 % à la moyenne quinquennale. Les surfaces se replient de 1 %, pour un verger qui se renouvelle avec des variétés précoces. C'est une très mauvaise saison en termes de prix (-20 %) comparée à 2013. Les apports sur les marchés des différentes régions se télescopent entre eux et avec les importations espagnoles. Les intempéries de juillet sont responsables de pertes après récolte. Au final, c'est une campagne difficile.

La surface régionale du verger de **poiriers** reste très stable, mais les quantités produites sont en baisse de 20 %. Les prix sont inférieurs de 19 %, comparés à la moyenne 2009-2013. La saison est moyenne pour la poire d'été avec des fruits de très gros calibres non adaptés au marché français. Les prix anormalement bas s'expliquent par la concurrence exercée par la surabondance d'autres fruits d'été et un climat maussade qui affecte la consommation. L'embargo russe décrété le 7 août sur les produits agroalimentaires européens pèse sur le marché de l'export. En conséquence, la filière poire connaît des périodes de crises conjoncturelles pour les variétés d'été et d'automne.

La production régionale de **pommes** diminue de 11 % par rapport à la récolte 2013 et de 3 % à la moyenne quinquennale. Après les bons rendements de 2013 (44t/ha), l'alternance (succession de production importante et de production faible) semble avoir joué, les rendements retombent à 39,9t/ha en 2014. Les intempéries estivales et une légère diminution des surfaces expliquent aussi le recul de production. C'est une mauvaise campagne au niveau des prix (-25 %) qui fait suite à la bonne campagne de 2013. Toutes les variétés se sont échangées à des cours bas, voire très bas en Grany (-8 % à -25 % selon les mois) et en Golden (-11% à - 6 % en septembre). La pomme est déclarée en situation de crise conjoncturelle du 26 septembre au 15 octobre. La commercialisation est compliquée par les effets

Prix moyens annuels des fruits en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Prix par kg sauf indication contraire

	Prix en euros 2014 (expédition)	Évolution en %	
		2014 / 2013	2014 / moyenne 2009-2013
Abricot	1,68	-30,3%	-18,8%
Cerise de bouche	3,72	-6,5%	2,6%
Fraise	7,31	10,1%	3,4%
Nectarine	1,42	-19,3%	-4,8%
Pêche			
<i>blanche</i>	1,33	-19,4%	-7,4%
<i>jaune</i>	1,32	-20,5%	-7,2%
Poire	0,73	-25,5%	-19,8%
Pomme			
<i>gala</i>	0,74	-29,5%	-13,7%
<i>golden</i>	0,71	-26,8%	-3,5%
<i>granny smith</i>	0,71	-25,3%	-8,7%
Raisin			
<i>lavallée</i>	1,94	16,9%	24,5%
<i>muscat de Hambourg</i>	2,99	4,5%	17,4%
<i>cardinal</i>	1,94	-10,6%	11,2%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA Réseau des Nouvelles des Marchés

Production de fruits en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	2014	Évolution en %	
		2014 / 2013	2014 / moyenne 2009-2013
Fraise			
surface (ha)	305	-1,0%	+33,0%
production (tonnes)	7 302	+2,5%	+30,2%
Abricot			
surface (ha)	1 811	-1,9%	-7,7%
production (tonnes)	24 777	+63,3%	+19,5%
Pêche nectarine brugno			
surface (ha)	2 314	-1,5%	-9,5%
production (tonnes)	62 446	+7,0%	-15,4%
Cerise			
surface (ha)	2 740	-1,2%	-5,7%
production (tonnes)	19 129	+19,8%	+28,7%
Pomme			
surface (ha)	9 779	-1,5%	-2,5%
production (tonnes)	390 156	-10,5%	-3,4%
<i>dont pomme Golden</i>			
surface (ha)	4 570	-2,0%	-3,1%
production (tonnes)	179 746	-17,9%	-12,8%
Poire			
surface (ha)	2 314	-0,8%	-3,5%
production (tonnes)	55 052	-19,6%	-16,0%
<i>dont poire d'été</i>			
surface (ha)	1 799	-1,2%	-3,1%
production (tonnes)	44 428	-22,1%	-16,9%
Raisin de table			
surface (ha)	3 279	-1,0%	-4,0%
production (tonnes)	29 839	+14,5%	-5,3%
Pastèque			
surface (ha)	69	+0,0%	+8,2%
production (tonnes)	3 416	+0,5%	-0,5%
Figue			
surface (ha)	266	+0,0%	+0,9%
production (tonnes)	2 184	-13,0%	-3,9%
Olive			
surface (ha)	10 061	+0,0%	+0,7%
production (tonnes)	13 703	-25,0%	-20,3%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA AGRESTE - Statistique Agricole Annuelle - données définitives jusqu'en 2013 et semi-définitives pour 2014

de l'embargo russe du 7 août, même si les exportations vers les Pays de l'Est ne représentent que 3 % des exportations nationales. L'engorgement des marchés, dû au développement de l'offre de la Pologne et à la faible demande, pèse sur les prix. La production polonaise, en augmentation de 12 % par rapport à 2013, se retrouve sur les marchés européens suite à la perte de son principal client, la Russie.

La production de **raisins de table** augmente de 14 % comparée à celle de 2013 pour un rendement équivalent à la moyenne quinquennale. Les pluies d'été entraînent une détérioration de la qualité à la récolte (botrytis, forte pression d'oïdium) et un important travail de ciselage.

Les ventes en raisin frais sont très rapides et les cours sont restés très soutenus tant en variétés Prima que Muscat. La variété Lavallée est très demandée, mais suite aux arrachages, les quantités sont insuffisantes pour satisfaire la demande et les prix augmentent de 17 %.

C'est un bilan de campagne tout à fait satisfaisant bien que la mise en longue conservation soit limitée par la fragilité du produit, les grains étant gorgés d'eau.

Production de fruits & légumes en Provence-Alpes-Côte d'Azur

2014	Production (Tonne)	Rendement (T/ha)	Part dans la production nationale en %
FRUITS			
Fraise	7 302	23,9	12,6%
Pastèque	3 416	49,5	50,0%
Abricot	24 777	13,7	14,0%
Cerise	19 129	7,0	41,1%
Pêche nectarine brugnon	62 446	27,0	27,1%
Poire	55 052	23,8	40,5%
Pomme	390 156	39,9	25,2%
Raisin de table	29 839	9,1	62,2%
Figue	2 184	8,2	68,6%
Olive (table et huile)	13 703	1,4	69,8%
LEGUMES			
Asperge	842	3,4	4,0%
Aubergine	6 020	43,0	22,5%
Tomate	181 318	134,5	24,0%
<i>dont sous serre et abri haut</i>	<i>118 490</i>	<i>246,3</i>	<i>21,1%</i>
Laitues	67 334	35,4	28,1%
Chicorées	10 652	39,7	17,4%
Concombre	13 427	216,6	11,3%
Courgette	40 064	62,8	31,7%
Carotte	9 653	35,5	1,7%
Chou-fleur	2 707	16,7	0,9%
Melon	45 255	20,6	18,3%
<i>dont sous serre et abri haut</i>	<i>11 557</i>	<i>27,8</i>	<i>66,0%</i>
Potiron, courge et citrouille	39 930	33,0	42,7%
Radis	3 330	15,0	6,3%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA
AGRESTE - Statistique Agricole Annuelle - données semi-définitives 2014

Légumes

Offre précoce et consommation sensible à la météorologie

A l'instar de la filière arboricole, le maraîchage est fortement dépendant des conditions climatiques, tant pour la production que pour la commercialisation. L'hiver doux et pluvieux suivi par un printemps chaud et sec élèvent les rendements en début de saison et entraînent une précocité de dix à quinze jours pour la plupart des productions légumières. Le climat froid et pluvieux de l'été, peu propice à la consommation, induit un repli des prix ou un pourcentage de perte de récolte sur pied important (melons). Certains producteurs modifient leur assolement en cours d'année ou réduisent leur nombre de rotations (radis). Les récoltes de légumes, importantes en début de saison, sont pour la plupart en retrait sur l'ensemble de la campagne. L'indice des prix à la production (IPPAP) des légumes frais recule de 12 points.

En **asperge**, la campagne est rémunératrice. La commercialisation 2014 s'est révélée correcte. Les niveaux de prix sont supérieurs à la moyenne quinquennale en raison d'une moindre concurrence des pays du sud de l'Europe.

La situation est positive pour la **fraise** avec des rendements supérieurs à 2013 et des prix en hausse de 10 %. Sur des surfaces en quasi stabilité (-1 %), la production augmente de 2,5 %. Le temps ensoleillé a favorisé une progression rapide des récoltes. Le début de campagne prometteur est vite

Prix moyens annuels des légumes en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Prix par kg sauf indication contraire

	Prix en euros 2014 (expédition) (*production)	Évolution en %	
		2014 / 2013	2014 / moyenne 2009-2013
Asperge	5,94	-5,71%	12,80%
Aubergine	1,05	1,94%	4,37%
Bettes (en botte) *	1,27	1,60%	10,82%
Carotte *	0,70	16,67%	10,06%
Céleri branche *	0,77	-6,10%	0,00%
Chicorée (la pièce)	1,07	-3,60%	-0,74%
Chou-fleur (la pièce) *	1,07	-6,96%	-6,96%
Concombre (la pièce) *	0,46	-9,80%	-8,91%
variété Noa	0,99	-2,94%	-1,79%
Courgette	0,71	2,47%	0,24%
Laitue pommée (la pièce)	0,47	-7,84%	-16,37%
Melon	1,05	-28,57%	-19,85%
Navet *			
rond violet	0,92	4,55%	-0,22%
long blanc	1	-1,96%	5,04%
Poivron*	1,41	-7,24%	0,28%
Radis (la botte) *	0,47	-4,08%	3,52%
Tomate			
grappe	1,04	-18,11%	-12,16%
vrac	0,91	0,00%	-16,97%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA
Réseau des Nouvelles des Marchés

rattrapé par une météo fluctuante, qui bouscule les ventes et les cours. La fin de campagne est laborieuse, conséquence d'un temps chaud et humide, de l'arrivée des premiers fruits d'été et de la concurrence des pays d'Europe du Nord et de l'Est.

En 2014, la campagne est correcte pour la **courgette**. Les surfaces se stabilisent, avec des cultures sous serres (240 ha) qui progressent (+29 %) alors que les cultures de plein air diminuent. Ces dernières restent prépondérantes avec 63 % des surfaces. La hausse de production de 2 % provient des meilleurs rendements. Concurrencée par les productions espagnoles et marocaines, la campagne a débuté avec des cours en net retrait par rapport à la campagne précédente. La demande et le prix ont progressé sous l'effet des intempéries de juillet. Au final, la campagne est marquée par des volumes et des prix en hausse comparés à l'année précédente.

La campagne est globalement décevante en **melon** : les prix corrects ne compensent pas les baisses de rendement sur les productions de plein champ, liées à la météo. La production et les surfaces reculent de 11 % pour des rendements identiques à 2013. En début de saison, la météo freine le développement de la production et n'incite pas à la consommation. Dès l'arrivée en production des trois bassins nationaux, les successions de promotions et de ventes à prix coûtant contiennent les cours. La campagne est jugée décevante avec des pertes de volumes.

Mauvaise campagne pour la **tomate** qui s'est achevée fin octobre. La production progresse de 0,8 %, sous l'effet de l'augmentation des rendements (+11 %) qui compense la baisse des surfaces (-10 %). Dès la première quinzaine d'août, l'embargo russe, qui concernait principalement les tomates belges, hollandaises et polonaises, agit par ricochet sur le marché français. L'offre est excédentaire à l'échelle européenne provoquant une crise conjoncturelle du 1er au 10 août. L'offre régionale décline logiquement avec l'avancée de la campagne et les niveaux de prix s'améliorent en septembre, portés par la reprise du marché des collectivités et par une météorologie clémente. Au final, la campagne est encore difficile pour la seconde année consécutive.

La campagne de la **salade** d'hiver est marquée par plus de 40 jours de crise conjoncturelle ininterrompue à partir de mi-février 2014 jusqu'à la fin de campagne. Les prix sont inférieurs aux deux campagnes précédentes. Douceur et ensoleillement ont contribué à déséquilibrer l'offre et sont responsables des destructions sur champs. La campagne 2013-2014 peut être qualifiée de très mauvaise pour les producteurs et les opérateurs. La campagne 2014-2015 qui a démarré en octobre 2014 s'annonce meilleure. La météo douce de décembre 2014 accélère la maturation des salades et les prix sont inférieurs aux coûts de revient, mais avec la chute des températures de janvier les cours remontent et sont sur des niveaux corrects.

Production de légumes en Provence-Alpes-Côte d'Azur				
		2014	Évolution en %	
			2014 / 2013	2014 / moyenne 2009-2013
Ail (en vert)	surface (ha)	143	+0,8%	+0,5%
	production (tonnes)	1 430	+0,8%	-5,2%
Ail (en sec)	surface (ha)	61	+0,8%	+0,5%
	production (tonnes)	458	+0,8%	-11,3%
Asperge	surface (ha)	247	-3,5%	+1,7%
	production (tonnes)	842	+3,1%	-23,6%
Aubergine	surface (ha)	140	-0,7%	-4,2%
	production (tonnes)	6 020	+4,7%	-6,1%
Bettes et cardes	surface (ha)	97	+0,0%	+0,6%
	production (tonnes)	4 365	-2,2%	-5,0%
Carotte	surface (ha)	272	+5,4%	-14,3%
	production (tonnes)	9 653	-1,7%	-7,9%
Céleris branches	surface (ha)	63	+0,0%	+1,0%
	production (tonnes)	2 394	-1,5%	+2,5%
Chicorée	surface (ha)	268	-13,0%	-5,8%
	production (tonnes)	10 652	-3,7%	-9,4%
Chou-fleur	surface (ha)	162	-15,2%	-12,5%
	production (tonnes)	2 707	-35,1%	-17,7%
Concombre	surface (ha)	62	-8,8%	-13,9%
	production (tonnes)	13 427	-10,9%	-12,2%
Courgette	surface (ha)	638	+0,0%	-2,4%
	production (tonnes)	40 064	+2,1%	-13,4%
Laitue	surface (ha)	1 901	-11,4%	-5,6%
	production (tonnes)	67 334	-18,4%	+3,5%
Melon	surface (ha)	2 202	-11,2%	-2,0%
	production (tonnes)	45 255	-11,3%	-6,7%
<i>dont melon sous serre</i>	surface (ha)	415	-5,7%	-7,8%
	production (tonnes)	11 557	-8,5%	-6,4%
Navet	surface (ha)	283	+0,0%	-1,5%
	production (tonnes)	5 094	+0,0%	-9,6%
Oignon blanc	surface (ha)	112	+0,0%	-2,4%
	production (tonnes)	1 467	+0,0%	-11,8%
Persil	surface (ha)	32	+0,0%	-4,8%
	production (tonnes)	704	-8,3%	-0,5%
Poivron et piment	surface (ha)	151	+0,0%	-1,6%
	production (tonnes)	5 436	+8,0%	-2,6%
Potiron, courge, citrouille	surface (ha)	1 210	+0,8%	+3,2%
	production (tonnes)	39 930	+5,0%	+2,6%
Radis	surface (ha)	222	+0,0%	+0,1%
	production (tonnes)	3 330	-1,9%	-0,9%
Tomate	surface (ha)	1 348	-9,6%	+0,4%
	production (tonnes)	181 318	+0,8%	-12,2%
<i>dont tomate sous serre</i>	surface (ha)	481	-3,4%	-3,7%
	production (tonnes)	118 490	+4,2%	-10,6%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA AGRESTE - Statistique Agricole Annuelle - données définitives jusqu'en 2013 et semi-définitives pour 2014

Des volumes satisfaisants pour alimenter le marché

Après deux années compromises par un climat peu propice, la récolte viticole régionale renoue avec la normale et progresse fortement en 2014. En hausse de 30 % par rapport à 2013, elle se situe au-dessus de la moyenne quinquennale. La campagne est marquée par une bonne floraison, des précipitations estivales qui ont accentué la pression sanitaire et par une belle arrière saison. Les vendanges ont débuté avec une dizaine de jours d'avance.

Les surfaces en production se stabilisent que ce soit sur le bassin de la vallée du Rhône ou celui de Provence.

La récolte régionale des vins progresse de 24 % en **AOP**, de 45 % pour les **IGP** et de 38 % pour les autres vins. C'est dans le Vaucluse que la progression des volumes est la plus importante (+44 %) ainsi que dans les Bouches-du-Rhône (+33 %), elle est moindre dans le Var (+15 %) qui a subi des épisodes de grêle. Les stocks faibles limitent le disponible à commercialiser et les prix des vins poursuivent leur progression. Les cours des appellations "**Côtes du Rhône régional**" progressent de 19 %, celui des "**Côtes de Provence Rosé**" de 16 % entre la campagne 2012-2013 et 2013-2014.

Viticulture en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	2014	Évolution en %	
		2014 / 2013	2014 / moyenne 2009-2013
SUPERFICIE en ha			
AOP autres que les vins doux naturels	63 862	-0,7%	-2,9%
Vins doux naturels en AOP	509	-9,9%	-5,4%
Ensemble des vins de qualité	64 371	-0,8%	-2,9%
Autres vins, jus et moûts	20 986	-0,5%	-0,8%
Vignes de cuve en production			
Vignes de cuve non productives	2 805	+62,1%	+68,0%
Superficie en vignes de cuve	88 162	+0,5%	-1,1%
PRODUCTION en hl			
AOP autres que les vins doux naturels	3 149 899	+24,4%	+16,9%
Vins doux naturels en AOP	12 859	+27,1%	+20,7%
Ensemble des vins de qualité	3 162 758	+24,4%	+16,9%
IGP, VSIG			
dont IGP	1 355 485	+44,8%	+31,6%
Production totale	4 703 329	+31,6%	+21,4%

AOP : Appellation d'Origine Protégée, IGP : Indication Géographique Protégée, VSIG : Vins Sans Indication Géographique

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA AGRESTE - Statistique Agricole Annuelle - données définitives jusqu'en 2013 et semi-définitives pour 2014

Prairies

Des rendements nettement inférieurs à ceux de la bonne campagne 2013

La production cumulée 2014 est déficitaire en PACA, alors que le niveau de production est supérieur à celui de l'année 2013 pour plus de 80 % des régions fourragères nationales. L'importante production estivale n'a pas compensé les pertes dues au printemps sec.

Les rendements de printemps sont de 10 % à 30 % inférieurs aux rendements de référence. Le froid tardif conjugué à la sécheresse sont la cause d'une première coupe assez moyenne. Les

pluies d'été ont permis de bonnes secondes coupes et un pâturage de qualité jusqu'en novembre pour les départements alpins. La production estivale est de 30 % à 40 % supérieure à celle de référence. Ces rendements n'ont pu compenser le déficit fourrager du printemps surtout pour les départements du pourtour méditerranéen. Année difficile pour

la commercialisation du **foin de Crau**, marquée par des prix de vente en baisse et des charges d'exploitation en hausse. La concurrence internationale ainsi que la bonne récolte fourragère nationale (avec une pousse deux fois plus abondante que la référence) pèsent sur les cours.

Prairies en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	Surface		Rendement	
	2014 (ha)	2014 / moyenne 2009-2013 en %	2014 (TMS**/ha)	2014 / moyenne 2009-2013 en %
STH* productives	59 337	+1,3%	4,1	-10,5%
Prairies temporaires	27 694	+1,5%	5,0	-14,7%
STH* peu productives (parcours, landes, alpages)	416 413	+0,1%	0,6	-3,2%
Prairies artificielles	21 893	-5,0%	6,9	-4,4%
Ensemble	525 337	+0,1%	1,5	-10,0%

*STH : Surfaces toujours en herbe
**TMS : Tonne de matière sèche

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA AGRESTE - Statistique Agricole Annuelle - données définitives jusqu'en 2013 et semi-définitives pour 2014

Minima historiques pour la collecte de blé dur et pour les surfaces de riz

Après deux années globalement favorables en terme de rendements pour les céréales, la campagne 2013-2014 est difficile. L'offre mondiale est très abondante. Le niveau record de production en maïs, en blé et autres céréales dans l'Union Européenne gonfle les stocks et les cours décrochent. Le prix des céréales poursuit le recul entamé un an plus tôt. Contrairement aux autres céréales, les cours du blé dur progressent. La production du Canada, premier exportateur mondial, est en retrait, conséquence de fortes précipitations. En octobre 2014, le différentiel de prix est maximal entre une tonne de blé tendre (200 €) et une tonne de blé dur (400 €).

Les surfaces en céréales se replient de 1 %, celles d'oléagineux de 3,2 %. La baisse est particulièrement sensible pour la sole de blé dur (- 4 %).

En raison de la sécheresse printanière, les rendements en **blé dur** sont en retrait (32q/ha), et la production recule de 26 %. Les surfaces en **blé tendre** continuent leur progression et dépassent pour la première fois les 10 000 ha. Comme pour le blé dur, la qualité n'a pas souffert des conditions climatiques lors de la moisson. Depuis 2012, les emblavements en **riz** diminuent. En 2014, cette baisse s'accroît (-17 %) et affecte tous les types de riz. La suppression progressive de l'aide couplée depuis 2012 explique en partie la baisse des surfaces. A contrario, la récolte est en hausse grâce à de meilleurs rendements (55q/ha). Ils font suite à la mauvaise campagne de 2013

(42q/ha). La mise en place de mesures agricoles environnementales et climatiques (MAEC) devrait en 2015 consolider cette filière.

La récolte de **maïs** hors semences, tout comme au niveau national, est élevée, résultat de rendements en forte hausse. Cette culture a bénéficié des pluies estivales. Les surfaces en maïs semences progressent de 37 % et représentent 40 % de la sole.

La production de l'ensemble des oléagineux recule de 10 %, marquée par le recul des surfaces et des rendements en **tournesol**. La sole des protéagineux continue sa progression (+16 %) toujours portée par le **pois**.

Production en grandes cultures en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	Surface			Production			Rendement 2014 (T/ha)
	2014 (ha)	2014 / 2013 (%)	2014 / moyenne 2009-2013 (%)	2014 (T)	2014 / 2013 (%)	2014 / moyenne 2009-2013 (%)	
Blé tendre	11 112	+12,6%	+43,1%	42 146	+3,9%	+38,8%	3,8
Blé dur	41 304	-4,0%	-14,0%	132 476	-26,5%	-23,1%	3,2
Seigle et Méteil	327	-20,6%	-33,0%	1 023	-18,1%	-28,8%	3,1
Orge et Escourgeon	11 522	+20,2%	+19,6%	40 567	+8,8%	+2,7%	3,5
Avoine	1 539	-10,2%	+3,9%	3 725	-11,2%	+3,4%	2,4
Maïs	5 225	+3,6%	+19,3%	43 375	-1,4%	+1,9%	8,3
Sorgho	2 033	+13,5%	+32,7%	10 576	+18,0%	+29,7%	5,2
Triticale	3 313	-5,0%	-5,3%	13 689	+0,8%	-0,8%	4,1
Autres céréales	366	-40,1%	-35,9%	574	-39,2%	-36,9%	1,6
Riz	11 456	-16,7%	-22,8%	63 123	+9,3%	-23,7%	5,5
Total céréales	88 197	-1,2%	-4,3%	351 275	-9,6%	-11,1%	4,0
Colza	3 306	+9,3%	+3,4%	6 893	+6,5%	+16,8%	2,1
Tournesol	7 545	-9,7%	-4,4%	12 905	-17,7%	-10,9%	1,7
Soja	559	+47,9%	+82,9%	1 343	+28,3%	+95,9%	2,4
Autres oléagineux	84	-22,2%	-29,6%	109	-40,5%	-30,5%	1,3
Total oléagineux	11 494	-3,2%	-0,2%	21 250	-9,2%	+0,1%	1,8
Protéagineux	1 917	+16,5%	-4,6%	4 821	+16,5%	+6,8%	2,5
Jachères	19 662	+7,2%	+6,8%				

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA
AGRESTE - Statistique Agricole Annuelle - données définitives jusqu'en 2013 et semi-définitives pour 2014

H orticulture

Une saison humide particulièrement difficile

Production de fleurs et feuillages coupés en Provence-Alpes-Côte d'Azur

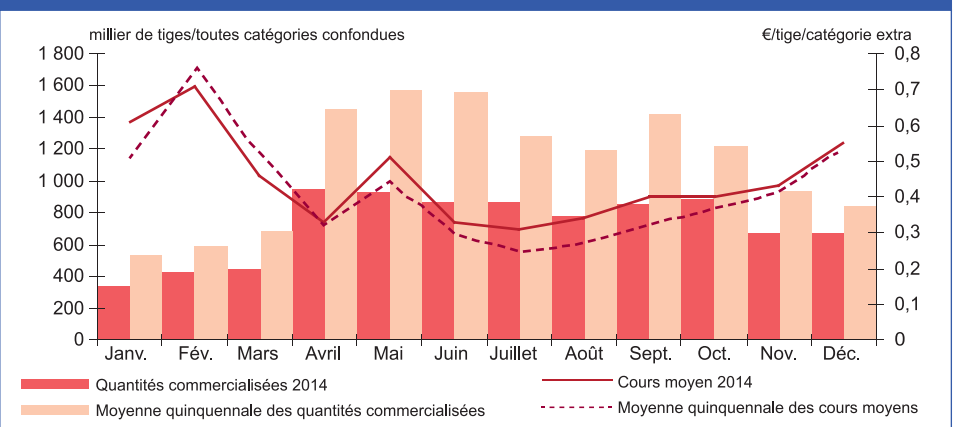
	2014	Évolution en %	
		2014 / 2013	2014 / moyenne 2009-2013
Superficie consacrée aux fleurs et feuillages coupés (ha)	952	-12,3%	-11,6%
Superficie occupée par les plantes en pots fleuries et plantes vertes (ha)	161	+14,2%	+13,5%
Superficie occupée par les plantes à massif et plantes vivaces (ha)	52	-52,3%	-52,6%
Superficie maximum occupée par la bulbiculture (bulbes, oignons,...) (ha)	57	-14,9%	-14,2%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA
AGRESTE - Statistique Agricole Annuelle - données définitives jusqu'en 2013 et semi-définitives pour 2014

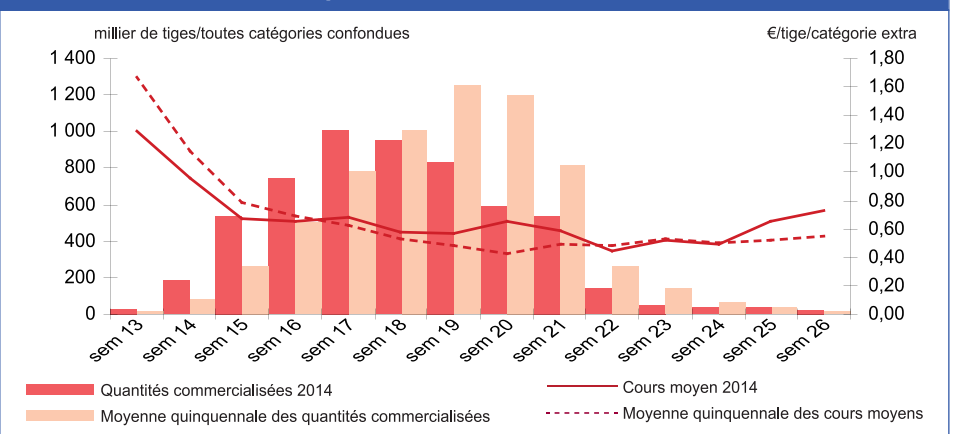
Un hiver pluvieux, les fortes inondations à répétition de janvier 2014 et la tempête Stéphanie qui a frappé la région hyéroise le 9 février, ont fortement pénalisé la production. Ces conditions limitent les apports pour de nombreuses espèces, notamment en **gerbera** standard et miniature, **chrysanthème** alvéolé, **alstroemeria**. La baisse du nombre de **roses** se poursuit sur la campagne 2013-2014 (-20 %). Certains producteurs se reconvertissent vers la production d'anémones et renoncules moins exigeantes en énergie.

Les volumes de plusieurs espèces phares dont la **pivoine** diminuent. Les conditions météorologiques défavorables de l'hiver impactent directement les volumes de pivoines. N'ayant pu bénéficier du nombre de jours de froid cumulés nécessaires à une production correcte, les quantités commercialisées sont en deçà des prévisions établies en début de campagne. La variété tardive Sarah Bernard, qui nécessite une des périodes de froid les plus importantes fait notablement défaut. A contrario, c'est une belle campagne pour l'**hortensia**, bien valorisé par la fête des mères 2014.

Commercialisation de la rose



Commercialisation de la pivoine



Source : Direction régionale de l'alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA Réseau des Nouvelles des Marchés, SICA MAF de Hyères

P lantes à parfum, aromatiques et médicinales

Reprise de la production d'huile essentielle de lavande et lavandin

Les productions d'huiles essentielles de lavande et de lavandin ont globalement bien profité du printemps sec et des conditions d'humidité qui ont suivi. La production d'essence de lavande, autour des 55 tonnes, augmente régulièrement : elle est supérieure de 18 % à la moyenne quinquennale.

La **lavande** est cultivée essentiellement sur le plateau d'Albion (canton de Sault)

où les plantations s'étendent à nouveau après l'importante baisse des surfaces due au dépérissement et au contrecoup de l'hiver froid de 2011. Le fort développement de variétés tolérantes (Rapido, Carla) en remplacement des lavandes de population, associé à la technique du semis direct explique ce résultat.

La production de **lavandin**, dont les principales cultures sont situées dans les

Alpes-de-Haute-Provence et dans la vallée du Rhône est en hausse de 15 % sur des surfaces stables, avec un record de récoltes pour certaines zones comme le plateau de Valensole où l'estimation est de +20 %. Les producteurs reconstituent leurs stocks, et les prix qui auraient dû fléchir se maintiennent et augmentent pour les variétés Super et Abrial.

Production de lavande et lavandin en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	2014	Évolution en %		Part dans le total national en 2014 en %
		2014 / 2013	2014 / moyenne 2009-2013	
Superficie en Lavande (ha)	2 825	+3,9%	+10,4%	83,6%
Production de Lavande (Tonnes Essence)	56	+4,7%	+18,5%	91,9%
Superficie en Lavandin (ha)	11 010	+0,3%	+3,2%	70,5%
Production de Lavandin (Tonnes Essence)	933	+15,6%	+12,9%	77,4%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA AGRESTE - Statistique Agricole Annuelle - données définitives jusqu'en 2013 et semi-définitives pour 2014

Cours soutenus pour l'agneau traditionnel mais les attaques du loup progressent

Les effectifs ovins localisés à 31 % dans les Hautes-Alpes, à 26 % dans les Bouches-du-Rhône et à 24 % dans les Alpes-de-Haute-Provence s'inscrivent dans une phase de relative stabilité (-2 %). Les deux tiers du troupeau de **brebis** sont détenus par des exploitations ayant leur siège en zone de protection des troupeaux contre la prédation.

Les cours sont soutenus pour le principal débouché que représente l'**agneau sous label rouge** abattu entre trois et cinq mois. Cependant, cet agneau, du fait du calendrier de production, n'arrive pas à satisfaire une demande régulière sur l'année : trop d'agneaux en mars et pas assez à l'automne. La production d'agneaux à l'automne, incitée par une meilleure plus-value, nécessite des agnelages en mai-juin, période où les animaux sont à l'extérieur. Les attaques du loup pénalisent cette logique d'équilibrage de la production sur l'année.

Le second débouché pour les agneaux est celui de la fête de l'AïD. Ce marché spéculatif est resté globalement bon. Ce sont des agneaux âgés de 6 mois qui naissent en février et partent à l'estive, vendus sur les foires d'automne à 40 kg de poids vif. Chaque année, la mécanique de l'avance de la date de la fête de l'AïD fait craindre que les agneaux ne soient plus suffisamment lourds pour assurer à l'avenir ce marché traditionnel.

Cheptels ovin et bovin en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Unité : tête de bétail et hectolitre	2014	Évolution en %	
		2014 / 2013	2014 / moyenne 2009-2013
BOVINS			
Vaches laitières	7 502	-0,7%	+1,4%
Génisses laitières	6 751	+0,6%	-0,2%
Vaches nourrices	16 302	+4,2%	-1,5%
Génisses nourrices	8 259	+0,4%	-4,2%
Autres bovins	28 997	+2,0%	+4,0%
Effectif total	67 811	+1,9%	+0,9%
OVINS			
Agnelles	88 735	-0,6%	-15,0%
Brebis mères	508 996	-4,0%	-8,4%
<i>dont brebis mères traites</i>	5 281	-6,5%	+1,3%
Autres ovins	219 876	+1,7%	+2,9%
Effectif total	817 607	-2,2%	-6,4%
LAIT			
Lait de vache livré à l'industrie (hl)	229 903	-0,4%	-12,4%
Prix moyen (€/hl)	0,374	+7,5%	+18,6%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA AGRESTE - Statistique Agricole Annuelle - données définitives jusqu'en 2013 et semi-définitives pour 2014

En 2014 les attaques de loup constatées en PACA augmentent de 21 % comparées à 2013. Les victimes indemnisées pour lesquelles la responsabilité du loup n'est pas exclue s'élèvent à 5 942 animaux. Ce sont les Alpes-Maritimes et les Alpes-de-Haute-Provence qui concentrent 70 % des victimes.

Les effectifs de **bovins** sont stables, les génisses laitières et celles de races à viande augmentent chacune de 0,4 %. La progression des effectifs de vaches laitières observée au niveau national ne se confirme pas en PACA, ils baissent de 0,8 %.

Les sources

Les informations sur les surfaces, les rendements et les productions proviennent de la Statistique Agricole Annuelle (SAA). La SAA est une opération de synthèse chiffrée des différentes activités agricoles, établie au niveau départemental, régional et national par les services régionaux d'information statistique et économique (SRISE). Elle fournit pour une année considérée les données statistiques sur l'utilisation des terres et les productions agricoles végétales et animales.

Les prix moyens annuels au stade "production" et "expédition" sont établis par le Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM). Depuis le 1er janvier 2007, les centres locaux du RNM sont rattachés aux SRISE. Le RNM bénéficie d'un réseau d'enquêteurs conjoncturistes et d'experts produits qui réalisent une analyse économique des prix de la production à la distribution de détail, principalement dans le secteur des produits frais.

Retrouvez nos données et nos publications sur :

notre site internet :

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>

sur le site Agreste :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>
- rubrique "en région"
- rubrique "données en ligne"

sur le site du réseau des nouvelles des marchés :

<https://www.rnm.franceagrimer.fr>
- rubrique "en résumé"